

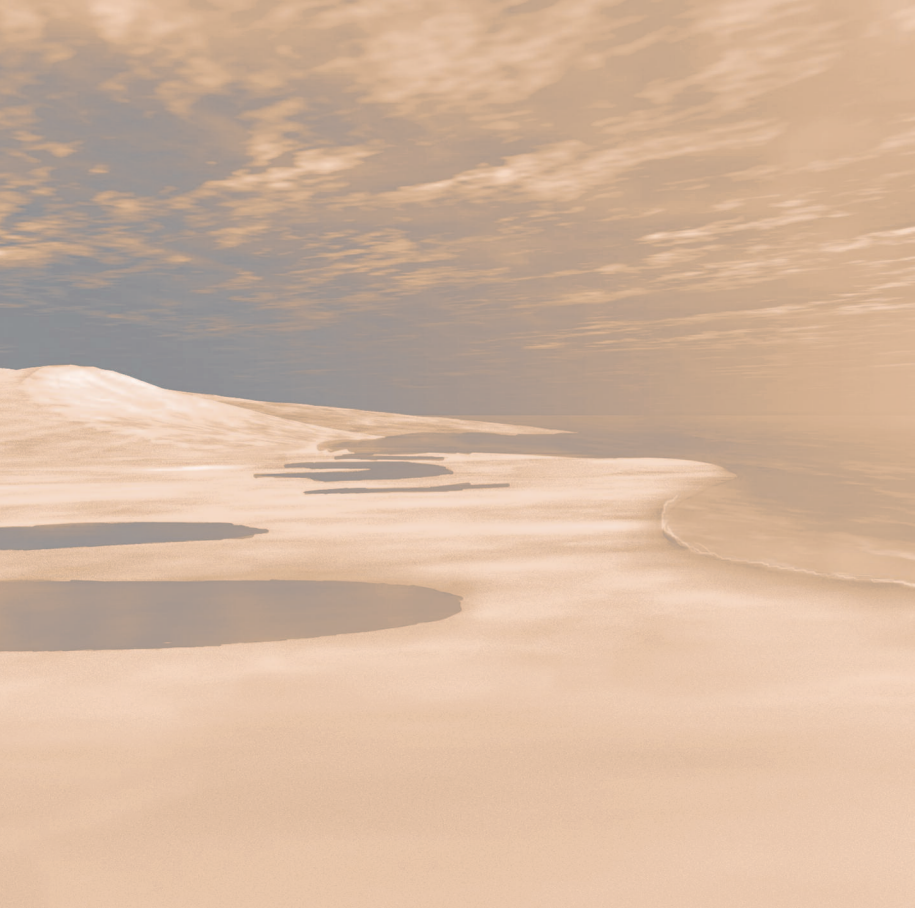
# Hélène Palumbo



Il n'y a pas de hasard...  
Il n'y a que des rendez-vous...

Live enregistré au cabaret

Le ROUGE GORGE



# **IL N'Y A PAS DE HASARD...**

## **IL N'Y A QUE DES RENDEZ-VOUS...**

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous...

Si je suis venue jusqu'à vous, c'est parce que j'avais besoin de vous.

Des petits sauts de chat aux belles arabesques,

Il n'y avait qu'un pas, pour commencer la fresque.

Cela fait trente ans qu'elle a vu le jour

Et je viens ce soir vous chanter sans détour,

Quelques mots d'amour...

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous...

Nous avons un rendez-vous ce soir

J'espère que ce sera le nôtre, le vôtre et que vous reviendrez,

Un soir par hasard à un autre rendez-vous...

**IL N'Y A PAS DE HASARD...  
IL N'Y A QUE DES RENDEZ-VOUS...**

Ça devait être un jour comme les autres  
Un jour de plus, un jour pour rien  
Pourtant lorsque tu as poussé la porte  
De cette église je savais bien  
Que ce ne serait pas un jour comme les autres  
Un jour de plus, un jour pour rien  
Que ce jour-là serait tout autre  
Que ce jour -là serait demain  
Le tien, le mien...

Parce que c'était moi  
Parce que c'était vous  
Parce qu'il n'y a pas de hasard  
Il n'y a que des rendez-vous  
Moi qui n'attendais plus rien  
En cette fin d'automne  
La neige depuis le matin  
Tombait sur la ville monotone  
Et j'ai pris le chemin  
Malgré tout, malgré moi  
Pourtant il fallait bien  
Je n'avais pas le choix

"Là-haut" nous attendait  
Et dans ce blanc immense  
Willemetz pour nous veillait  
Sur cette ultime chance  
D'apporter à nos vies  
Ce rien qui nous manquait  
Ce lien qui aujourd'hui  
Nous liera à jamais

(Refrain)

Puis le rideau tombé  
Chacun a pris sa route  
Avec dans ses pensées  
Ses questions et ses doutes  
Que s'était-il passé  
D'où venait cet émoi  
Qu'est-ce qui avait changé  
Là, tout au fond de moi

Amour ou amitié  
Grand frère ou providence  
Oui longtemps j'ai cherché  
A nommer l'évidence  
Car si j'avais été un homme dans cette vie-là  
Il aurait eu tes traits  
Il aurait eu ta voix  
Parce que c'était moi  
Parce que c'était vous  
Parce qu'il n'y a pas de hasard  
Il n'y a que des rendez-vous

Ça devait être un jour comme les autres  
Un jour de plus, un jour pour rien  
Pourtant lorsque tu as poussé la porte  
De cette église je savais bien  
Que ce ne serait pas un jour comme les autres  
Un jour de plus, un jour pour rien  
Que ce jour-là serait tout autre  
Que ce jour-là serait demain  
Le tien, le mien, le nôtre

## L'AMOUR DES MIENS

Encore une histoire d'amour qui fout le camp  
Il faut croire que l'amour ce n'est que du vent  
Comme ces mots doux que l'on dit si tendrement  
Et qui, quand tout est fini sont si blessants

Plus le temps passe plus le vide en moi est grand  
C'est curieux mais quand j'y pense déjà enfant  
J'avais compris qu'on était si différent  
Que rien ne changerait ça, pas même le temps

Alors de grenouilles en crapauds dévorant  
De briseurs de cœur en faiseurs de serments  
J'ai pris le meilleur de la vie simplement  
Pour pousser le vide jusqu'au bord du néant

Car j'ai l'amour, l'amour des miens  
Là où il fait chaud, là où on est bien  
Qui ne juge pas, qui sans faille soutient  
Qui est toujours là pour tout et pour rien  
C'est ça l'amour, l'amour des miens

On ne choisit pas sa famille mais pourtant  
Devient chaque jour plus fort et plus constant  
Comme cet amour qu'ils m'ont donné en naissant

Les amis ami-ami, amours, amants  
Qu'on lie délie et relie à nous souvent  
Sont parfois les sœurs de cœur les frères de sang  
Qu'on adopte sans préavis et pour longtemps

Les petits bonheurs de la vie, les tourments  
Ne me font plus peur et mon cœur à présent  
Me guide et m'inspire chaque jour en chantant  
Pour vivre carpe diem ici et maintenant

A la mia famiglia

## QUOI QUE TU DISES...

Quoi que tu dises ma vie sera toujours comme ça  
Ombre ou artiste laquelle des deux tu choisiras  
Ce long désir sera plus fort quoi qu'il en soit  
Quoi que tu dises, mon cœur le sent déjà

Quoi que tu dises crois-tu pouvoir comprendre ça  
Même si l'artiste devient une ombre quand elle a froid  
Ce besoin de vivre sera plus fort quoi qu'il en soit  
Quoi que tu dises, ma vie c'est aussi ça

Et de l'ombre à la lumière  
Comme le vent qui appelle  
La pluie des mauvais jours  
J'ai besoin de leur amour  
Le tien ne suffit pas  
Peux-tu comprendre ça  
La chaleur artificielle  
Je sais est éphémère  
Mais l'amour l'est aussi parfois  
Quoi que tu dises, ma vie c'est aussi ça

Quoi que tu dises je sais déjà et malgré toi  
Car ton sourire t'a trahi comme la première fois  
Que vas-tu dire que je ne sache quoi qu'il en soit  
Quoi que tu dises, ma vie c'est aussi ça

Quoi que tu dises je te laisserai partir sans moi  
Ombre ou artiste je sais que tu as fait ton choix  
Que puis-je dire que tu ne saches quoi qu'il en soit  
Quoi que je dise, ton cœur déjà est loin de moi

(Refrain)

Quoi que je dise ou fasse au fond je ne sais pas  
Si dans cette vie il y en a un pour moi  
Qui me prendra comme je suis quoi qu'il en soit  
Quoi que je dise, juste quelqu'un pour moi



## AIMER TOUJOURS

Aimer devient si difficile  
Quand on ne sait plus vraiment  
Qui sont ces hommes si faciles  
Qui vous prennent et vous laissent simplement  
Comme de jolies poupées de cire  
Au regard si troublant  
Qui vous font fondre de plaisir  
Mais ne vous émeuvent plus à présent

J'ai tout le temps, mais l'impatience  
De trouver enfin cet amour  
Dont on nous parle depuis l'enfance  
Comme une vieille légende hindoue

Aimer toujours  
Est-ce si dur, oh vraiment  
Aimer d'amour  
Comme quand on était enfant  
Aimer toujours  
Ne plus avoir mal au cœur  
Aimer sans doute  
Laisser fondre les peurs

La vérité est si difficile  
A dire que l'on se ment  
L'illusion est plus facile  
Moins douloureuse mais pourtant  
Que deviennent les poupées de cire  
Au regard si troublant  
Si tous les enfants terribles  
Se jouent de leurs sentiments

J'ai tout le temps, mais l'impatience  
De trouver enfin cet amour  
Dont on nous parle depuis l'enfance  
Comme une vieille légende hindoue

Aimer toujours  
Est-ce si dur, oh vraiment  
Aimer d'amour  
Comme quand on était enfant  
Aimer toujours  
Ne plus avoir mal au cœur  
Aimer sans doute  
Laisser fondre les peurs (bis)  
Pour ne plus jamais avoir peur... d'aimer

## LE SILENCE APRES L'OUBLI

*En duo avec Stéphane Reynaud*

Je me souviens d'avoir couru  
Pour ne pas voir ma mère pleurer  
Le regard flou un peu perdu  
A l'école on m'a demandé  
Qu'est ce qui se passe mais qu'as tu  
Et j'ai soudain réalisé  
Que dans ma course éperdue  
C'est ça déjà que je fuyais

Si le combat était perdu  
Avant même d'avoir commencé  
C'est l'espoir qui nous a tenus  
Qui jusqu'au bout nous a gardés  
Mais peu à peu ce mal te tue  
Et nous laisse désespérés  
Te voir souffrir je ne peux plus  
Je voudrais te voir l'en aller

Et je suis là, inconsolable  
Je sais déjà l'inévitable  
Il faudrait faire bonne figure  
Il faudrait taire les injures  
Qu'on voudrait crier  
Pour ne pas hurler

Même le silence après l'oubli  
L'indifférence qui s'ensuit  
Ramène l'absence et les non-dits  
Les différences de nos vies  
Les évidences que l'on fuit  
Pour d'autres danses comme un sursis  
Reviennent en transe hanter nos nuits  
Comme le silence après l'oubli

J'aimerais tant parler de vous  
Me rappeler les bons moments  
Mais ici les cœurs sont trop lourds  
On ne parle que des vivants  
Pourtant vous l'êtes malgré tout  
A travers chacun des enfants  
Et dans leurs regards plein d'amour  
C'est vous qu'on voit dans le bon temps

J'aimerais pouvoir chaque jour  
Penser à toi tout simplement  
Et je voudrais que tout à tour  
Tu sois l'ami, le confident  
Et si l'on me traite de fou  
J'enverrai valser tous ces gens  
Car qui peut savoir mieux que nous  
Ce qui nous lie infiniment

Perdre un parent, inévitable  
Mais un enfant, c'est pas pensable  
Ce n'est pas dans l'ordre des choses  
Et de quel droit la vie impose  
Qu'un jour soit béni  
Et l'autre maudit

Même le silence après l'oubli  
L'indifférence qui s'ensuit  
Ramène l'absence et les non-dits  
Les différences de nos vies  
Les évidences que l'on fuit  
Pour d'autres danses comme un sursis  
Reviennent en transe hanter nos nuits  
Comme le silence après l'oubli  
Même le silence jamais n'oublie



## MON JARDIN MOUILLÉ

Le jour se lève sur mon jardin mouillé  
Plus rien n'espère, tout est à commencer  
Le soleil étire ses rayons dorés  
La lune, elle, est partie se coucher

L'odeur du pain grillé et du lait  
Du miel du sucre et pour moi du thé  
Ton sourire, ta voix tout me paraît  
Ce matin, plus heureux que jamais.

Je ne me laisserai de toi  
Ces petits riens qui chaque fois  
Me feront penser qu'ici bas  
Il y avait une place pour moi  
Elle était là tout près de toi  
Ne manquait à ce bonheur-là  
Qu'une petite fille qui répondra  
Au doux nom de Stella.

Ces babilllements ont tout à coup changé  
Le petit train-train de notre vie lovée  
Au fond de ce jardin où l'on cachait  
Egoïstes, notre amour partagé  
Et si parfois le vent a ramené  
Dans ces tourments nos rêves oubliés  
Ton amour a toujours su effacer  
Mes larmes au coin des yeux pour que jamais

Je ne me laisserai de toi  
Ces petits riens qui chaque fois  
Me feront penser qu'ici bas  
Il y avait une place pour moi  
Elle était là tout près de toi  
Ne manquait à ce bonheur-là  
Qu'une petite fille qui répondra  
Au doux nom de Stella.

Le soir se couche sur mon jardin mouillé  
Le feu crépite et Stella est couchée  
Toi et moi tendrement enlacés  
Dehors tout s'endort, pour éternellement recommencer.

## AU SEPTIEME CIEL

Ici ou ailleurs  
Et qu'importe  
Renaîtront nos cœurs  
Qui nous transportent  
Ici ou ailleurs  
Qu'importent le jour ou l'heure  
Laisser nos erreurs  
A la porte

La fermer à clé  
La jeter  
Se laisser aller  
Sans se toucher  
Ne plus se mentir  
Promis, juré  
Toute la vérité  
Au septième ciel  
Les serments sont éternels

Et laisser venir  
L'inévitable  
Tourment du désir  
Qui nous rend coupables  
De tous ces plaisirs  
Qu'aucun dieu ne peut condamner  
Se laisser languir  
Et puis se donner

Retrouver la terre  
Ses racines  
Entrevoir la lumière  
Retomber dans l'abîme  
Crier sa misère  
Et puis se retenir  
Au septième ciel  
Les sanglots sont éternels

Enfin murmurer  
Dans un soupir  
Ce mot trop usé  
A force de se le dire  
Se laisser aller  
Conjuguer tous ces plaisirs  
Se laisser porter  
Ne plus se retenir

Oublier les doutes  
Oublier les peurs  
L'angoisse qui dérouté  
Les battements de nos cœurs  
Et s'abandonner  
A cet amour qui nous rend fous  
Devenir légers  
Et libres pour toujours  
Car au septième ciel  
Les serments sont éternels  
Car au septième ciel  
Les sanglots sont éternels  
Car au septième ciel  
L'amour est éternel

## COMME UNE EVIDENCE

Parler ou me taire  
Douloureux combat  
Deplus qu'au réveil  
Je sais que c'est toi  
Avec qui j'espère...  
En qui je crois  
Que tout bas j'appelle  
Mais qui n'entends pas

Quand on me disait  
Tu le reconnaîtras  
Malgré les on-dit  
Les comment, les pourquoi  
Et que dans cette vie  
C'est lui qui saura  
Te redonner l'envie  
Te redonner la foi

Comme une évidence  
Un sentiment moins flou  
Que les apparences  
Comme la délivrance  
Après l'insomnie  
Et la souffrance  
Comme une évidence  
Où tout peut recommencer, comme avant

Parler c'est peut-être  
Te perdre, ne plus te voir  
Me taire c'est ne jamais  
Ne jamais savoir  
Mais que dois-je faire  
Quel est le bon choix  
Y a-t-il sur cette terre  
Un écho à ma voix

Même si je voulais  
Je sais que je ne pourrais pas  
Un jour l'avouer ce douloureux combat  
Je peux me tromper  
Je sais que je ne me trompe pas  
Je t'aime malgré elle  
Je t'aime malgré moi

(Refrain)

Tout me parlait de toi ce jour-là  
Amour ou amitié je ne savais pas  
Il a suffit d'un clair de lune un soir  
Et de réminiscences pour voir et croire  
Bonheur, tu as un visage et un nom désormais  
Faut-il y croire vraiment, seras-tu là jamais ?

## PRENDI LE MIE MANI

*En duo avec Norbert Chais*

Quand j'ai ouvert les yeux ce matin, tout me semblait si différent.  
Le reflet dans la glace, ce sourire qu'on grimace pour se sentir vivant,  
Et le silence, ce vide immense,  
Que même l'amour n'a pas su combler avec le temps.

Le jour qui se lève laisse derrière lui ces rêves et les souvenirs d'avant,  
Oublier c'est possible, il suffit de se le dire et d'y croire vraiment,  
Et cet enfant, que tu désires tellement,  
Comblera cet amour auquel tu aspirais, avec le temps.

Prendi le mie mani  
E non mi lasciare più  
Oggi non so perché  
Dentro me non c'è  
L'anima que mi porta più via  
Prendi le mie mani  
E non mi lasciare più  
Questa voglia di vivere, respirare, sorridere  
E lasciarmi andare  
Incurante é ingenua a questi venti che liberano  
E lasciarmi volare  
Dimmi perché  
Perché non c'è  
Questa fiamma che rendeva certi giorni mio cuore più leggero

Tu as toujours su me dire les mots qui rassurent, ceux que l'on attend,  
Mais derrière ces sourires et ces éclats de rire, tu as aussi tes tourments  
Regarde-moi, parle-moi simplement.  
Je peux aussi entendre, comprendre et t'aider avec le temps.

Je sais que quoi qu'il arrive, quelles que soient les dérives, tu seras toujours devant  
A la fois forte et fragile comme cette flamme qui illuminait nos chemins, enfants,  
La revoir briller dans tes yeux maintenant  
C'est tout ce que j'espère mais je sais qu'il faudra encore du temps.

Dis-moi combien de temps encore  
Je ne sais pas  
Il me faudra  
Laisse faire le temps  
Pour retrouver l'envie d'y croire, de vouloir  
Dis-le moi

Prendi le mie mani  
E non mi lasciare più  
Oggi non so perché  
Dentro me non c'è  
L'anima que mi porta più via  
Prendi le mie mani  
E non mi lasciare più  
Questa voglia di vivere, respirare, sorridere  
E lasciarmi andare  
Incurante é ingenua a questi venti che liberano  
E lasciarmi volare  
Dimmi perché  
Perché non c'è  
Questa fiamma che rendeva certi giorni mio cuore più leggero  
Questa fiamma che rendeva certi giorni mio cuore più leggero  
Questa forza che da ogni giorno voglia di ricominciare





## LARA

Je m'souviens d'un matin où je ne savais pas  
Et puis d'un lendemain et puis d'une autre fois  
Et enfin d'un prénom mais surtout d'une voix  
Qui en me chantant "Tout " me laissait dans l'émotion  
Oserais-je vous dire que j'attendais je crois  
Que la vie vous porte près de nous ici-bas  
Pour bercer nos silences sans comment ni pourquoi  
Et comme une évidence nous ramener à soi

Lara comme un hymne à la voix  
Lara comme une ode à la joie

Je me souviens d'un soir où je savais déjà  
Alors que je venais pour la première fois  
Il faut entendre et voir pour comprendre et pour croire  
Ces milliers de je t'aime chantés d'une seule voix  
Cette aubade solennelle résonne toujours en moi  
Et apaise mes prières vers cet autre au-delà  
Mais comment résister, ce sourire, ces yeux-là  
Étaient comme un écho à ceux de Lara

Lara, Laura vous entendre chanter ce soir-là  
Piazza di spagna a Roma restera pour moi

Comme un hymne à la voix  
Lara comme une ode à la joie



## TU ME MANQUES TELLEMENT

E sentiro la tua voce  
Su di me  
Come il vento del mattino  
Sentiro il tuo respiro  
Su di me  
Sempre, sempre  
E sentiro tutte le stelle  
Su di te  
Come un sogno da lontano  
Portera il mio sguardo  
Su di te  
Sempre, sempre

Tu mi manchi tanto  
Tanto tu mi manchi

Il y a  
Dans la vie  
Des moments  
Qu'on attend  
Patiemment  
On est sûr  
On y croit  
Simplement  
Comme avant  
Les blessures

Et un jour te voilà  
On ne se connaît pas  
Mais quelque part je sais  
Que cet instant était  
Bien plus qu'un rendez-vous  
Un hasard un peu fou  
Et l'on se laisse aller  
Carpe diem comme jamais

Tu me manques tellement  
Tellement tu me manques  
Tu me manques tellement  
Et si c'était toi

Tellement tu me manques  
Et si c'était moi  
Tu me manques tellement  
Je ne préfère pas y penser  
Tellement tu me manques  
Mais plutôt me laisser porter  
Tu me manques tellement  
Je serai pour toi  
Tellement tu me manques  
Tu seras pour moi  
Tu me manques tellement  
L'éclat du soleil le matin  
Tellement tu me manques  
Ma plus belle croisée des chemins



## UN HOMME PEUT EN CACHER UN AUTRE

Garder malgré le mal que ça fait  
Cet amour dont je ne suis  
Pas celle qui est désirée  
Mais qui désire tellement aujourd'hui

Il y a tant d'aveux que je voudrais  
Te faire quand tard dans la nuit  
On se laisse parfois aller  
Mais à chaque fois je sais, je fuis

Alchimie étrange d'un mois de mai  
Où j'ai su où j'ai compris  
J'ai essayé d'oublier  
Cinq ans après, c'est la même magie

Regarde - moi, dis-moi maintenant  
Après tout ça ce que tu ressens  
Même si la lune trompe les évidences  
Poussant le vice jusqu'à la souffrance  
Si l'on m'avait dit, dit entre autre  
Qu'un homme peut en cacher un autre

Derrière les apparences, les non-dits  
Longtemps je me suis cachée  
Ne pas savoir jusqu'ici  
Je pensais pouvoir y arriver

Il y a les moments que l'on choisit  
Et ceux qui nous sont donnés  
Ce matin-là te dire oui  
Sais-tu à quel point j'aurais aimé

Nous nous sommes rapprochés depuis  
Et ce qui n'a pas changé  
C'est l'amitié qui nous lie  
Mais pourrais-je encore la préserver ?

Il y a entre ici ailleurs  
Une femme qui désire simplement  
Pour le pire comme pour le meilleur  
Que tu sois - Et elle sera  
Le gardien de son bonheur  
Le gardien de ton bonheur

(Refrain)

## AMI AMANT, AMOUR AMI

Il m'a fallu tellement de temps  
Pour t'avouer mes sentiments  
Que je ne sais plus, non plus vraiment  
Ce qui me fait peur à présent

Mais tu réponds finalement  
Que tu n'es pas indifférent  
Et ces mots qui sont si touchants  
Ne changeront rien maintenant

Et tous ces mots-là  
Ne sont que des mots  
Que tu oublieras  
Juste quand il le faut  
Ne pas en parler  
Surtout éviter

Ami amant, amour ami  
Quoi qu'on dise  
Ami amant, amour ami  
Tu t'enlises  
Ami amant, amour ami  
Dans d'exquises  
Excuses mon amour  
Mon ami

Le lendemain, tiens parlons-en  
Ne restait rien, rien que du vent  
J'ai dû rêver, c'est évident  
Neuf heures d'affilée, affligéant

Lui avouer, c'était urgent  
Et ça n'a pas pris très longtemps  
Qu'attendais-tu honnêtement  
Qu'elle t'ouvre les bras, c'est navrant

Et le temps qui court  
Remet à sa place  
Les amants d'un jour  
Seul devant la glace  
Que pourras-tu nier  
Que tu n'aies dit ou fait

(Refrain)

De toute cette histoire  
Ce qu'il restera  
Des actes dérisoires  
Des mots blessants et bas  
Les promesses d'amitié  
Bon pour les contes de fées



## NO GOD, NO MASTER, ONLY YOU

Juste un peu de terre du Sud  
Et le soleil et la peau qui vous brûlent  
Oh oh oh baby now !  
Seulement, toi et moi et la certitude  
Que rien, rien ne nous séparera un jour

Juste un coin de ciel bleu, d'eau pure  
Et la lumière et le vent qui bouscule  
Oh oh oh baby now !  
Nos sentiments si sûrs, vers l'incertitude  
Que rien, rien ne nous séparerait un jour

No god  
No master  
Only you  
Only you, only you baby  
No god  
No master  
Only you  
Only you, only you baby now  
Oh now

Juste un peu plus loin plus au Sud  
Où les souvenirs reviennent comme les blessures  
Oh oh oh baby now  
Oublier les cauchemars et les tortures  
Pour que tout, tout puisse recommencer un jour

(Refrain)

Pour cette terre du Sud, un jour tu me demandas  
Si je laisserais mes racines par amour pour toi  
Tu disais que quels que soient l'heure le jour, l'endroit  
Je ne pourrais qu'être heureuse si j'étais avec toi  
J'avais dit oui, peut-être un jour on verrait  
Et puis avec le temps il n'y eut plus de Dieu plus de maître plus de toi  
L'impression étrange d'avoir trop pleuré, trop souffert mais pourquoi  
L'amour doit-il toujours être cet impossible au-delà  
Comme cette terre du Sud où jamais tu ne me mèneras  
Trop de haine, de violence et de folie y font loi  
Et un jour de mars à plus de deux mille kilomètres de là  
Sur les Balkans de nos cœurs, la guerre éclata

(refrain)

## EMALIA

Lorsque je t'ai donné la vie  
Que tu as poussé ton premier cri  
On s'était dit qu'on serait là  
Main dans la main, toujours unis  
Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit  
On serait là...

Mais ce sourire chaque matin  
Et ces yeux bleus tellement malins  
M'ont donné envie de me battre pour  
Tenir cette promesse jour après jour  
Et que la douceur de cette vie  
Ne change, bien qu'il soit parti  
Continuer...à vivre...sans lui

Ema, Emalia  
Emaner de toi  
Tous les sourires, les espoirs  
D'une petite fille  
Qui sait, qui sait déjà  
Que la vie ce n'est pas  
Une histoire douce et tranquille  
Comme on trouve dans les livres  
Que c'est, que c'est aussi ça  
Grandir pas à pas  
Mais sans son papa  
Dont tu es le plus cher désir  
Qui t'a vu naître, t'épanouir  
Aujourd'hui s'est éloigné de toi  
Pourras-tu un jour lui pardonner pour tout ça

Aujourd'hui tu as six ans  
Je me dis en te regardant  
Que même s'il est toujours absent  
Je sais qu'il pense à toi souvent  
Car les yeux d'une autre lui rappellent son enfant  
Toujours absent

Et ton sourire chaque matin  
Et tes yeux bleus tellement malins  
Mais qu'est-ce que je ferais sans toi  
Maintenant qu'on est plus que toi et moi  
Je voulais une vie douce et sereine  
Sans faille et sans haine  
Continuer...à vivre...sans la sienne

Ema, Emalia  
Emaner de toi  
Tous les sourires, les espoirs  
D'une petite fille  
Qui sait, qui sait déjà  
Que la vie ce n'est pas  
Une histoire douce et tranquille  
Comme on trouve dans les livres  
Que c'est, que c'est aussi ça  
Grandir pas à pas  
Mais sans son papa  
Dont tu es le plus cher désir  
Qui t'a vu naître, t'épanouir  
Aujourd'hui s'est éloigné de toi  
Je sais qu'un jour tu lui pardonneras

A Emalia et Cécilia.



## LEGENDE PERSONNELLE

*En duo avec Cécilia Dardalhon*

D'abord le sable porté par le vent  
Sur le visage les picotements  
Et puis le souffle tout aussi violent  
Que ce qui pousse nos pas plus avant

Trouver la terre pour poser mes pas  
Trouver la main pour y glisser la mienne  
Trouver l'épaule pour poser ma tête  
Trouver enfin l'eau pour bercer mon cœur

De nos rêves à venir  
Trouverais-je la route  
Saurais-je me dire  
Que l'univers écoute

Savoir d'où l'on vient pour savoir où aller  
Savoir qui on est pour pouvoir devenir  
La mémoire collective est la mémoire de chacun  
L'écrire, la raconter, la préserver pour pouvoir la transmettre  
Et faire de l'enfance le premier maillon  
D'une longue chaîne où chaque détail est important  
Parce que ce sont eux qui font la vie  
Et qui accomplissent notre légende personnelle

Le levant laisse à la nuit le néant  
Les songes ramènent les souvenirs d'enfant  
Trésors oubliés qui en grandissant  
Se cachent dans nos têtes d'adultes bien pensant

Alors les signes guideront mes pas  
Alors ma main trouvera la tienne  
Alors je saurai où poser ma tête  
Alors seuls les mots berceront mon cœur

De mes rêves d'enfant  
Je trouverai la route  
Car depuis longtemps  
L'univers écoute

## SI HENRI ÉTAIT LÀ...

Si Henri était là  
Je sais qu'il trouverait  
Les mots d'autrefois  
Ceux qui me rassuraient  
Si Henri était là  
Je sais qu'il apaiserait  
Ce sentiment d'effroi  
De peur incontrôlée  
Qui trahit mes matins  
Et ces soirs où plus rien  
Ne me donne l'envie  
De me battre pour qui  
Faire face pourquoi  
Pour quelle vie, pour quel droit  
Maintenant que tu n'es plus là  
A quoi je sers dis-moi ?

Si tu entends ma voix  
De ton au-delà  
Montre-moi la voie  
Ne me laisse pas là  
Guide mes pas  
Car je ne sais pas  
Si ici-bas  
Il y a encore une place pour moi.

Si Henri était là  
Je sais qu'il sourirait  
Me dirait "t'en fais pas  
Tu vas y arriver"  
Si Henri était là  
Je sais qu'il m'aiderait  
A continuer le combat  
A ne jamais cesser  
De me battre pour ceux  
Qui n'ont plus auprès d'eux  
Une main à serrer  
Quelqu'un à qui parler  
Et les laisser partir  
Quand eux le désirent  
Apaiser leurs souffrances  
Jusqu'à la délivrance.

Parfois il me semble  
Que tu es près de moi  
Pouvoir être ensemble  
J'en crève crois-moi  
Et les parfums d'orient  
Ramènent dans leurs danses  
Les souvenirs d'enfance  
Que vole le temps

Si Henri était là  
Je sais qu'il comprendrait  
Simplement d'un regard  
Que je suis épuisée  
Si Henri était là  
Je sais que tu m'entends  
Je sais que tu m'attends  
Je sais qu'il faut du temps  
Si Henri était là...

A Henri





## LE PIANO NOIR...

J'avais trop entendu dans mon adolescence  
Cet aigle noir revenu après une longue absence  
Je n'avais pas cherché au-delà des apparences  
A lire entre les lignes, à voir en transparence

Que derrière cette voix, il y avait un visage  
Un sourire, des yeux noirs, dans lesquels on voyage  
Quand on les a croisés, c'est comme un langage.  
Sans cesse renouvelé, de rivages en rivages

Cela faisait un an que vous étiez partie  
Et c'est cette année-là que le destin choisit  
De me faire chanter cette chanson aussi  
Comme une réminiscence, peut-être par ironie

Il était un piano noir  
Qui ne pouvant plus chanter  
Choisit d'écrire ses mémoires  
Ses mémoires inachevées  
Déchirant mais pleins d'espoir  
Les aveux inavoués  
De l'autre côté du miroir  
A jamais seront gardés  
Un ange passe...  
Alors tout peut arriver  
Et si, si le piano noir  
Se remettait à chanter.

Quand j'ai fermé le livre, longtemps je suis restée  
Troublée car votre vie à chaque page tournée  
Bouleversait la mienne, me faisait réaliser  
Que les blessures et les peines ne devaient jamais

Me faire renoncer à mes rêves même s'ils étaient  
Parfois si douloureux et lourds à porter  
Et que seuls les battements de mon cœur sauraient  
Si je savais les écouter, me guideraient

Je ne prendrai jamais ce billet pour l'étranger  
Ce rendez-vous posthume, m'en avait dissuadé  
Et si longue est la route, je dois vous avouer  
Combien j'aurais aimé un jour vous rencontrer

A Barbara

## ANGEL

Étais-tu déjà là, lorsque j'ai fait mes premiers pas  
Est-ce toi dont tout bas, j'entendais la douce voix  
Qui veillait mes jours, mes nuits  
Qui a fait de moi celle que je suis  
A la fois si forte et pourtant si fragile

Et plus tard adolescente, toutes ces questions incessantes  
Tu as su tout simplement, balayer tous ces tourments  
Et faire que cette vie, soit plus forte que l'envie  
De quitter ce monde d'enfer et de paradis

My Angel  
My Angel

Et tu as, jour après jour, appris à mon cœur trop lourd  
A se faire plus léger, à se laisser apprivoiser  
De petites plumes que tu semais  
Aux rêves étranges que je faisais  
Je sais que tu n'as jamais cessé de me guider

My Angel  
My Angel

De ce passé dont il ne reste que du flou  
A ce présent où tout peut recommencer  
J'ai fais le rêve fou qu'à tes côtés je pourrais voler

My Angel  
My Angel  
Angel, Angel, Angel.

A Lelahel.



## Live au Rouge Gorge le 3 juin 2004.

Paroles et Musiques : Hélène Palumbo

Arrangements et direction musicale : Jean-Pierre Abed Sauf (1,2,9,11,20 : Sandrine Tarrazona Abad)

Arrangements violoncelle : Pascal Sevajols (9,20)

Piano : Sandrine Tarrazona Abad (1,2,5,6,9,11,19,20)

Piano et clavier : Jean-Pierre Abed

Guitare : Edgar Kastner

Basse : Florent Calligrafi

Batterie : Stéphane Rocagel

Violoncelle : Marie Roskosz

Choeurs : Cécilia Dardalhon et Norbert Chaix

Son salle et enregistrement CD : Rémy Del Ajuto

Régie Lumière : Jean-Claude Wellecam

Mixage : Rémy Del Ajuto

Design : Franck Dreyer



*Je remercie,*

*Le Rouge Gorge pour son chaleureux accueil et pour nous avoir offert un lieu idéal pour la réalisation de ce concert.*

*Roger Segalin, Boutique Christian Lacroix à Avignon, pour sa générosité et pour cette magnifique robe.*

*Cyril et Hervé, Boutique Pacha à Orange, qui m'ont permis de porter ce soir une robe de Jean-Paul Gaultier.*

*Vicky Coiffure à Orange, et Valérie pour leur patience et leur dévouement.*

*Franck Dreyer, qui a su créer l'univers publicitaire de ce projet sans rien laisser au hasard...*

*Jean-Luc Sitja pour la partie communication.*

*Jean-Claude Wellecam pour avoir pris le train en route et mis en lumière ce concert.*

*L'imprimerie Chantron, pour être présente depuis le début.*

*L'association AMP, pour la concrétisation de ce concert.*

*La municipalité de Velleron.*

*Je remercie enfin "les miens" pour leur soutien inconditionnel et sans faille.*

*A mes musiciens et chanteurs : Sandrine : de feu et de terre. Marie et "Crincrin" : sensuels. Cécilia : sœur de cœur.*

*Norbert et Stéphane : frères de cœur. Edgar : ma blonde préférée. Jean-Pierre : rarissime et inattendu.*

*Florent : évidence. Stéphane : battements de cœur.*

*A la technique : Jean-Claude : lumineux. Rémy : doré. Julien : courageux.*

*Cet album est dédié à Josette Giardini, Roland, la mia nonna et la mia zia, sempre, sempre...*

*Hélène.*



